

**L'HOMME**

**L'Homme**

Revue française d'anthropologie

**182 | avril-juin 2007**

**Racisme, antiracisme et sociétés**

---

## Jean Michaud, *Historical Dictionary of the Peoples of the Southeast Asian Massif*

Lanham, Scarecrow Press, 2006, 355 p., bibl., chronol., ill., fig., tabl., cartes.

**Bernard Formoso**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/4244>

ISSN : 1953-8103

### Éditeur

Éditions de l'EHESS

### Édition imprimée

Date de publication : 2 mai 2007

Pagination : 273-274

ISBN : 978-2-7132-2126-2

ISSN : 0439-4216

### Référence électronique

Bernard Formoso, « Jean Michaud, *Historical Dictionary of the Peoples of the Southeast Asian Massif* », *L'Homme* [En ligne], 182 | avril-juin 2007, mis en ligne le 16 mai 2007, consulté le 24 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/4244>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2019.

© École des hautes études en sciences sociales

---

## Jean Michaud, *Historical Dictionary of the Peoples of the Southeast Asian Massif*

Lanham, Scarecrow Press, 2006, 355 p., bibl., chronol., ill., fig., tabl., cartes.

**Bernard Formoso**

---

- <sup>1</sup> CE DICTIONNAIRE thématique est le quatrième d'une série que Scarecrow Press consacre aux minorités ou groupes de minorités ayant un impact culturel ou politique important dans le monde d'aujourd'hui. Les trois premiers volumes portaient sur les Kurdes, les Inuit et les Druzes. Le choix opéré ici en faveur de l'ensemble disparate (près de 90 entités ethniques recensées) que forment les 80 millions de montagnards du nord de la péninsule indochinoise et du sud tropical de la Chine est justifié par le rôle significatif qu'ils ont joué dans l'histoire et l'économie de la région (forte implication dans les guerres d'Indochine, dans l'extraction des produits forestiers et pour certains dans la culture du pavot). Jean Michaud était d'autant mieux placé pour rédiger ce manuel qu'il a coordonné il y a quelques années un ouvrage collectif fort intéressant sur le sujet<sup>1</sup> et que, québécois d'origine, il pouvait facilement combiner les sources en langues anglaise et française. Le cadre géographique de référence, le «massif» comme le nomme l'auteur, est le vaste complexe montagneux qui s'étend sans rupture significative du Sichuan et du Guizhou au nord, jusqu'à la région de Dalat (Vietnam) et le Tenasserim (Thaïlande, Myanmar) au sud. Il est, on le sait, peuplé depuis une époque très ancienne par les représentants de cinq grandes familles ethno linguistiques: les Austroasiatiques, les Taï-Kadaï, les Sino-Tibétains et les Miao-Yao, auxquels s'ajoutent les Austronésiens à un moindre degré.
- <sup>2</sup> Le dictionnaire est agencé de manière très didactique. Il s'ouvre sur une chronologie des périodes et dates les plus significatives pour les habitants du massif, ainsi que sur une série de cartes ethno linguistiques, l'ensemble fixant d'emblée et avec précision le cadre spatio-temporel. Une introduction d'une vingtaine de pages suit. Elle passe en revue les sources historiques, justifie le cadre géographique et dégage un certain nombre de tendances concernant les rapports que les sociétés de la zone entretiennent avec leur

environnement naturel et humain, ainsi qu'avec les États dans lesquels elles s'inscrivent. Des éléments relatifs à la structure sociale et aux activités économiques sont également fournis. Enfin, cette introduction rappelle la grande variabilité des catégories ethniques et l'impossibilité corrélatrice de désigner sans équivoque les populations. Si les endonymes devraient être idéalement privilégiés, remarque à juste titre l'auteur, dans la pratique il faut composer avec les usages institués, d'où la nécessité d'un compromis. Les ethnonymes les plus courants dans la littérature occidentale servent dès lors de référents dans la définition des groupes, les autres termes étant certes mentionnés, mais sous forme de simples renvois.

- 3 Le dictionnaire proprement dit compte près de 400 entrées classées par ordre alphabétique. Celles-ci concernent à la fois les catégories ethniques, la politique des États de la région envers les groupes ainsi définis, les techniques de production de ces derniers et les produits les plus significatifs qu'ils commercialisent, les juridictions territoriales dans lesquelles ils s'inscrivent, ou bien encore leurs principales institutions. Plusieurs entrées sont aussi consacrées aux événements et héros majeurs de leur histoire, ou bien aux organismes de recherche et aux principaux auteurs qui les ont pris pour objets d'étude. À la différence des synthèses antérieures<sup>2</sup>, qui décrivent selon un plan stéréotypé l'histoire, le système économique, l'organisation sociale et les pratiques religieuses de chaque groupe pris séparément, le présent ouvrage passe en revue de nombreux thèmes transversaux, qu'ils aient trait à des phénomènes récurrents (le messianisme par exemple) ou à l'impact d'événements et de modes d'interventions extérieurs subis à des degrés divers par la plupart des minorités (les guerres d'Indochine ou l'action missionnaire chrétienne).
- 4 Évidemment, comme dans toute entreprise de ce genre, on peut trouver à redire sur les choix que l'auteur a opérés ou bien sur la manière dont il a traité tel ou tel aspect. On peut ainsi s'étonner qu'il expédie en quinze lignes de propos très généraux le champ de la parenté, alors qu'il consacre une page et demie aux relations de genre (il est vrai très à la mode outre-Atlantique). De ce fait, des modalités d'alliance pourtant très répandues comme l'*échange généralisé* ne sont même pas évoquées, y compris lorsque Jean Michaud présente les Kachin ou l'œuvre de Leach. Sont également ignorées des pratiques rituelles très largement partagées et hautement significatives des conceptions religieuses de ces sociétés, comme les rites de rappel de l'âme, ou ceux de claustration villageoise. Ces défauts tiennent sans doute au public que vise le dictionnaire, à savoir un lectorat non spécialisé ou en tout début de spécialisation et encore mal aguerri dans le maniement des termes techniques. Le manuel n'en reste pas moins une introduction très utile à l'histoire et à l'ethnologie de la région. Il permet d'y voir clair dans la jungle foisonnante des appellations ethniques, il fournit les dernières statistiques officielles en date concernant le poids démographique des groupes recensés selon les pays. Enfin, il se conclut par une bibliographie thématique de 80 pages qui, et cela est suffisamment rare dans les ouvrages anglo-saxons pour être souligné, confère une place respectable aux études et autres sources d'expression française.

---

## NOTES

1. Jean Michaud, ed., *Turbulent Times and Enduring Peoples: The Mountain Minorities in the South-East Asian Massif*, London, Curzon Press, 2000. [Voir mon compte rendu dans *L'Homme*, 163: 290-292.]
  2. Cf. John F. Embree & William L. Thomas, *Ethnic Groups of Northern Southeast Asia*, New Haven, Yale University Southeast Asian Studies, 1950; ou Frank M. LeBar *et al.*, *Ethnic Groups of Mainland Southeast Asia*, New Haven, Human Relations Area Files Press Press, 1964.
- 

## AUTEUR

**BERNARD FORMOSO**

Département d'ethnologie, Université Paris-X, Nanterre.  
bernard.formoso@mae.u-paris10.fr